

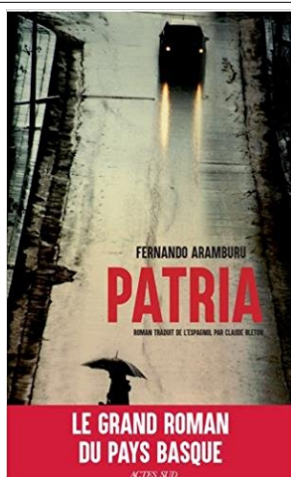
Café littéraire # 21

Mardi 2 octobre 2018



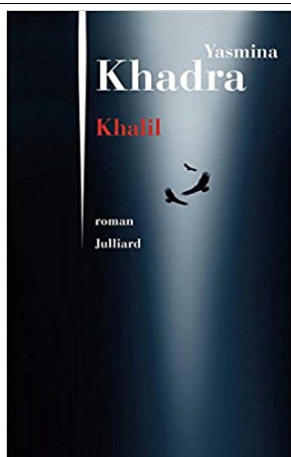
Alex, de Pierre Lemaitre, Albin Michel , 2018

Qui connaît vraiment Alex ? Elle est belle. Excitante. Est-ce pour cela qu'on l'a enlevée, séquestrée, livrée à l'inimaginable ? Mais quand la police découvre enfin sa prison, Alex a disparu. Alex, plus intelligente que son bourreau. Alex qui ne pardonne rien, qui n'oublie rien, ni personne. Un thriller glaçant qui jongle avec les codes de la folie meurtrière, une mécanique diabolique et imprévisible où l'on retrouve l'extraordinaire talent de l'auteur de *Robe de marié*.



Patria, de Fernando Aramburu, Actes sud , 2018

Lâchée à l'entrée du cimetière par le bus de la ligne 9, Bittori remonte la travée centrale, haletant sous un épais manteau noir, bien trop chaud pour la saison. Afficher des couleurs serait manquer de respect envers les morts. Parvenue devant la pierre tombale, la voilà prête à annoncer au Txato, son mari défunt, les deux grandes nouvelles du jour : les nationalistes de l'ETA ont décidé de ne plus tuer, et elle de rentrer au village, près de San Sebastián, où a vécu sa famille et où son époux a été assassiné pour avoir tardé à acquitter l'impôt révolutionnaire. Ce même village où habite toujours Miren, l'âme soeur d'autrefois, de l'époque où le fils aîné de celle-ci, activiste incarcéré, n'avait pas encore de sang sur les mains - y compris, peut-être, le sang du Txato. Or le retour de la vieille femme va ébranler l'équilibre de la bourgade, mise en coupe réglée par l'organisation terroriste. Des années de plomb du post-franquisme jusqu'à la fin de la lutte armée, Patria s'attache au quotidien de deux familles séparées par le conflit fratricide, pour examiner une criminalité à hauteur d'homme, tendre un implacable miroir à ceux qui la pratiquent et à ceux qui la subissent. L'ETA vient de déposer les armes mais pour tous une nouvelle guerre commence : celle du pardon et de l'oubli.



Khalil, de Yasmina Khadra, Julliard , 2018

Vendredi 13 novembre 2015. L'air est encore doux pour un soir d'automne. Tandis que les Bleus électrisent le Stade de France, aux terrasses des brasseries parisiennes on trinque aux retrouvailles et aux rencontres heureuses. Une ceinture d'explosifs autour de la taille, Khalil attend de passer à l'acte. Il fait partie du commando qui s'apprête à ensanglanter la capitale.

Qui est Khalil ? Comment en est-il arrivé là ?

Dans ce nouveau roman, Yasmina Khadra nous livre une approche inédite du terrorisme, d'un réalisme et d'une justesse époustouflants, une plongée vertigineuse dans l'esprit d'un kamikaze qu'il suit à la trace, jusque dans ses derniers retranchements, pour nous éveiller à notre époque suspendue entre la fragile lucidité de la conscience et l'insoutenable brutalité de la folie.

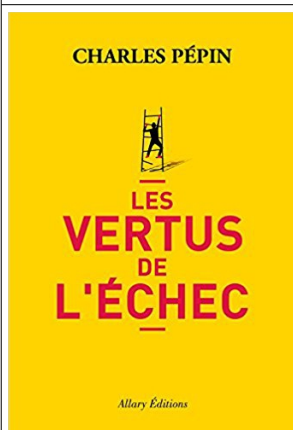
	<p><i>Dix-sept ans, d'Eric Fottorino, Gallimard , 2018</i></p> <p>"Lina n'était jamais vraiment là. Tout se passait dans son regard. J'en connaissais les nuances, les reflets, les défaites. Une ombre passait dans ses yeux, une ombre dure qui fanait son visage. Elle était là mais elle était loin. Je ne comprenais pas ces sautes d'humeur, ces sautes d'amour". Un dimanche de décembre, une femme livre à ses trois fils le secret qui l'étouffe. En révélant une souffrance insoupçonnée, cette mère niée par les siens depuis l'adolescence se révèle dans toute son humanité et son obstination à vivre libre, bien qu'à jamais blessée. Une trentaine d'années après Rochelle, Eric Fottorino apporte la pièce manquante de sa quête identitaire. A travers le portrait solaire et douloureux d'une mère inconnue, l'auteur de Korsakov et de L'homme qui m'aimait tout bas donne ici le plus personnel de ses romans.</p>
	<p><i>Dans la forêt de Hokkaido, d'Eric Pessan, Ecole des loisirs, 2017</i></p> <p>Les anges gardiens n'existent pas qu'en rêve, le saviez-vous ? Lorsque Julie plonge dans le sommeil, son monde bascule. L'adolescente se retrouve dans la forêt de l'île japonaise d'Hokkaido, reliée physiquement à un petit garçon de sept ans. Abandonné par ses parents, il erre seul, terrifié, et risque de mourir de froid, de soif et de faim. Quel est le lien entre Julie et l'enfant perdu ?</p>
	<p><i>Les étrangers, d'Eric Pessan et Olivier de Solminihac, Ecole des loisirs, 2018</i></p> <p>Basile sait que de nombreux migrants passent dans la région. Il a entendu parler des camps et des trafics, des jeunes gens qui s'accrochent sous les camions et en meurent parfois. Il sait tant et tant de choses qui le concernent si peu ! Tout change lorsqu'il croise quatre garçons dans une gare désaffectée. Ils sont à cran, ils se cachent, la police les cherche depuis qu'ils ont fui le centre pour mineurs isolés. Quand l'un d'entre eux se fait enlever par des passeurs, Basile n'a plus le choix. Il s'embarque dans une nuit sans fin à la recherche de ce garçon qu'il ne connaît pas, cet étranger, prisonnier de la mafia.</p>
	<p><i>L'innocente, de Lucie Ceccaldi, Seuil, 2008</i></p> <p>" Tuer sa mère, c'était dans l'air du temps. Il n'a d'ailleurs rien inventé en la matière. Vipère au poing d'Hervé Bazin, c'était bien avant lui... " Lucie Ceccaldi nous raconte le destin d'une femme du siècle qui, avant d'être la mère de l'un des écrivains français les plus controversés, fut d'abord une grande aventurière. Lucie Ceccaldi a grandi dans la campagne algérienne, puis à Alger pendant la guerre de 1939-1945 ; elle a vécu l'engagement communiste, les voyages dans les pays soviétiques, la lutte contre la colonisation, les amis exécutés par le pouvoir français. Elle aurait voulu être danseuse, ses parents l'ont obligée à faire des études, elle a terminé major de la faculté de médecine d'Alger. Elle a vécu la bohème à Paris,</p>

rencontré un guide de haute montagne, avec qui elle eut un enfant, Michel. Lucie nous raconte pourquoi son fils grandira loin d'elle, en Algérie, puis dans les Alpes, alors qu'elle poursuivra seule son chemin, sur les routes de l'Inde, de l'Afrique, et jusqu'à l'île de la Réunion où elle vit encore aujourd'hui.



Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une, de Raphaëlle Giordano, Eyrolles 2015

Vous souffrez probablement d'une forme de routinite aiguë. - Une quoi ? - Une routinite aiguë. C'est une affection de l'âme qui touche de plus en plus de gens dans le monde, surtout en Occident. Les symptômes sont presque toujours les mêmes : baisse de motivation, morosité chronique, perte de repères et de sens, difficulté à être heureux malgré une opulence de biens matériels, désenchantement, lassitude... - Mais... Comment vous savez tout ça ? - Je suis routinologue. - Routino-quoi ? Camille, trente-huit ans et quart, a tout, semble-t-il, pour être heureuse. Alors pourquoi a-t-elle l'impression que le bonheur lui a glissé entre les doigts ? Tout ce qu'elle veut, c'est retrouver le chemin de la joie et de l'épanouissement. Quand Claude, routinologue, lui propose un accompagnement original pour l'y aider, elle n'hésite pas longtemps : elle fonce. À travers des expériences étonnantes, créatives et riches de sens, elle va, pas à pas, transformer sa vie et repartir à la conquête de ses rêves...



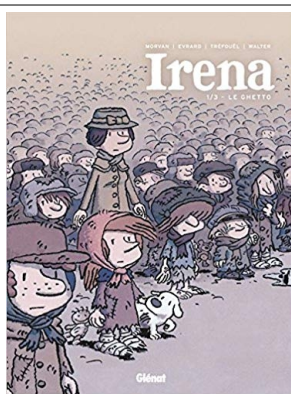
Les vertus de l'échec, de Charles Pépin, Allary éditions, 2016

Un petit traité de sagesse qui nous met sur la voie d'une authentique réussite. Et si nous changions de regard sur l'échec ? En France, échouer est mal perçu. Nous y voyons une faiblesse, une faute, et non un gage d'audace et d'expérience. Pourtant, les succès viennent rarement sans accroc. Charles de Gaulle, Rafael Nadal, Steve Jobs, Thomas Edison, J.K. Rowling ou Barbara ont tous essuyé des revers cuisants avant de s'accomplir. Relisant leurs parcours et de nombreux autres à la lumière de Marc-Aurèle, Saint Paul, Nietzsche, Freud, Bachelard ou Sartre, cet essai nous apprend à réussir nos échecs. Il nous montre comment chaque épreuve, parce qu'elle nous confronte au réel ou à notre désir profond, peut nous rendre plus lucide, plus combatif, plus vivant. Un petit traité de sagesse qui nous met sur la voie d'une authentique réussite.



America de François Busnel et Éric Fottorino

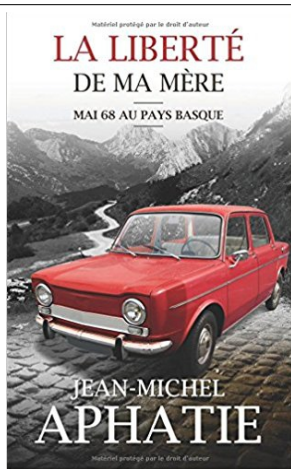
Lancé par François Busnel, présentateur de La Grande Librairie (France 5), et Éric Fottorino, directeur de l'hebdomadaire *Le 1*, ce *mook* raconte l'Amérique à hauteur d'homme et sans préjugés : sa beauté, mais aussi ses failles et ses fêlures. Chaque trimestre, les plus grands écrivains français et américains sont invités à devenir les mémorialistes d'une époque hors-normes. *America* est une revue trimestrielle qui durera 4 ans : 4 ans pour découvrir l'Amérique comme vous ne l'avez jamais lue, en compagnie des plus grands auteurs français et américains ! 4 ans : le temps du mandat présidentiel de Donald Trump. 16 numéros, pop et décalés, littéraires et pétillants, à collectionner pour saisir l'infinie complexité d'un pays qui ne se résumera jamais aux images simplistes qu'on voudrait lui coller.



Irena tomes 1-2-3-4, de Morvan, Tréfouël, Pezzali, Glénat 2017

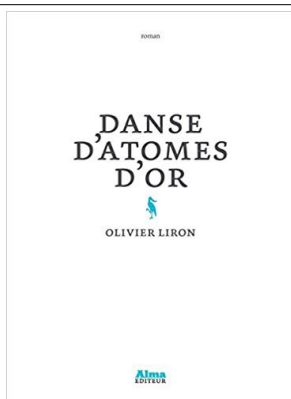
1940, l'armée nazie a envahi la Pologne. À Varsovie, les Juifs de la ville ont été parqués dans le ghetto : un quartier entier entouré de murs. Quiconque tente de s'en échapper est abattu sans sommation ; les seuls qui peuvent y entrer sont les membres du département d'aide sociale. Parmi eux, Irena vient tous les jours apporter vivres et soutien à ceux qui sont enfermés dans cet enfer et qui souffrent de maladies et de malnutrition. Ici, tout le monde la connaît, les enfants l'adorent. Car Irena est un modèle de courage : elle n'hésite pas à tenir tête aux gardiens, à faire toujours plus que ce qu'autorise l'occupant nazi. Le jour où, sur son lit de mort, une jeune mère lui confie la vie de son fils, Irena se met en tête de sortir clandestinement les orphelins du ghetto. Pour que l'innocence soit épargnée de la barbarie, elle doit être prête à risquer sa vie.

Porté par un dessin d'une grande sensibilité, Irena réussit le tour de force de parler sans lourdeur d'un sujet fort, poignant et profondément actuel... Toucher, émouvoir, parler d'hier pour raconter aujourd'hui...



La liberté de ma mère : Mai 68 au pays basque, de Jean-Michel Apathie, Independently published, 2018

Mai 68 a cinquante ans et continue d'effrayer les nostalgiques des temps anciens. Catherine et Jean-Pierre ont vécu Mai 68 dans la campagne basque. Sans bruit et sans esbroufe, ils ont été des combattants décidés de leur liberté. Ils ont fait de Mai 68 une belle chose. Catherine était ma maman. Jean-Pierre était mon papa.



Danse d'atomes d'or, d'Olivier Leron, Alma éditeur, 2016

Danse d'atomes d'or est un roman où tourbillonne la passion ; une déclaration d'amour à la poésie qui permet de survivre à tout, ou presque ; un roman sur les grands mystères de la vie : le désir, le Coca-Cola, le périphérique de Caen.

Un soir chez des amis, O. rencontre Loren, une acrobate fougueuse et libre aux cheveux couleur de seigle. Ils s'éprennent follement, s'étreignent et s'aiment le jour et la nuit dans la ville qui leur ouvre les bras. Mais Loren disparaît sans un mot. Inconsolable, têtue O. la cherche jusqu'à Tombelaine en Normandie. Là, il apprendra pourquoi la jeune fille si solaire et fragile, est partie sans pouvoir laisser d'adresse.

Librement inspiré d'Orphée et Eurydice, le ballet de Pina Bausch, Danse d'atomes d'or propose une nouvelle version du mythe. Ici, Eurydice n'a pas besoin d'Orphée...

D'une beauté à couper le souffle, écrit avec la rage de vivre, le premier roman d'Olivier Liron s'inscrit dans le droit fil de L'écume des jours de Boris Vian.